ALMINE RECH

George Condo
Humanoïdes

Mar 31 — Oct 1, 2023 | Villa Paloma, Nouveau Musée National de Monaco, Monaco

Selon George Condo, « l'Humanoïde n'est pas un monstre de science-fiction, c'est une forme de représentation qui utilise des moyens traditionnels pour faire remonter les émotions profondes à la surface d'une personne ». L'idéal mimétique qui prévaut pour la peinture ancienne a fait naître un nombre incalculable de représentations « semblables », « comparables » aux humains. Seules toutefois quelques rares effigies ont accédé au stade d'«humanoïdes », à celui de « golem » sur le point de prendre vie. Les portraits de Rembrandt sont de ceux-là.

Qu'en est-il d'une peinture moderne pour laquelle la « vérité » du médium (l'abstraction) a supplanté un projet réaliste que l'invention de la photographie avait rendu caduc ? Relevant le défi, George Condo a tiré la peinture moderne vers le « presque humain ». Il a repris le problème à sa source : s'est emparé du Cubisme, en a inversé les intentions ; l'a *humanisé.* Il s'est fait le tenant d'un « cubisme psychologique », a voulu voir dans les déformations de Picasso ou de Braque, non pas l'avènement d'une « peinture pure », mais une exploration réaliste de la psyché humaine. Ce faisant, Condo place ses pas dans ceux de Fénéon qui, visitant l'atelier de Picasso au temps des *Demoiselles d'Avignon*, conseille à celui qui était encore un jeune artiste de se vouer à la caricature. Condo creuse ce sillon, plaçant la déformation cubiste au même niveau que celle des caricaturistes : une façon singulière de réinventer la *Figuration*.

Au fil de six chapitres, l'exposition retrace la continuité d'une œuvre foisonnante qui va des « extra-terrestres » au bottin mondain, de Guido Reni à Bugs Bunny. Ponctuée de peintures réalisées spécialement, l'exposition ouvre aux regardeurs les portes de la fabrique, aussi folle qu'érudite, des Humanoïdes.

Commissaire : Didier Ottinger
Scénographe : Christophe Martin